

LIGNAN DE BAZAS : HISTORIQUE ET PATRIMOINE

LES ORIGINES DU NOM :

Lignan : vient de « **lignum** » nom romain signifiant le bois (que l'on ramasse, les bûches).

L'ÉGLISE SAINT-VINCENT :

Au Moyen-Age, la paroisse de Lignan-de-Bazas dépend de l'archiprêtré de Bernos et relève du diocèse de Bazas.



L'église Saint-Vincent est édifée par les Templiers de la commanderie de Bernos au XII^e siècle (1116-1314). C'est aujourd'hui un édifice à l'allure composite du fait des nombreux remaniements qu'il a connus au cours des siècles.

L'église, de style néo roman, est constituée d'une façade bâtie au XIX^e siècle au dessus de laquelle s'élève un clocher pointu.

Enfin, cet édifice se termine par une abside romane semi-circulaire faite de moellons, cicatrices laissées par les dévastations des Guerres de Religion.

La nef est d'origine romane comme en témoignent les petites fenêtres étroites et allongées, dont certaines sont murées.

Léo DROUYN a visité cette église le 31 mai 1869 mais il n'en fit aucun dessin



Le clocher pointu



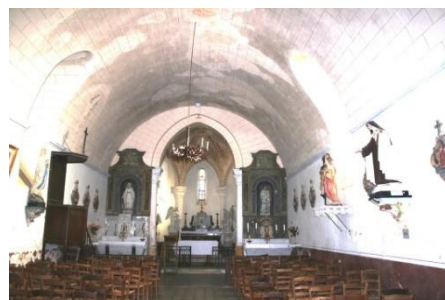
Fenêtre murée



Fenêtre



Abside romane semi-circulaire



La nef

LE DOUC DE BOUTEVIN :

Lorsque Léo Drouyn découvrit en mai 1869 le site de Boutevin, le docteur Guillon l'y avait précédé de trois ans.

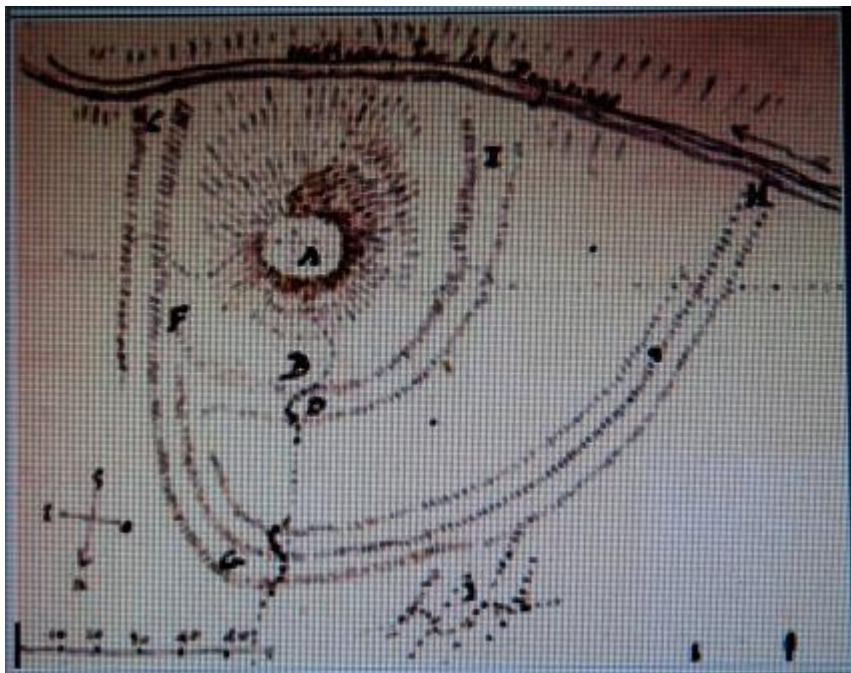
Mais c'est à Léo Drouyn que nous devons la première description de cette **motte féodale** accompagnée d'un plan qui sert encore aujourd'hui de référence aux historiens.

Situé à 800 m au nord-ouest de l'église de Lignan-de-Bazas, en bordure d'un petit ruisseau la Clède affluent de celui de las Peyreyres, **le douc de Boutevin** est constitué d'un tertre et d'un enclos ou basse-cou 40 m à la base, s'élève à une hauteur de 15 m au-dessus d'un ruisseau coulant au sud, est protégé par **un fossé (B)** large et profond de 12 m sur les autres côtés.

Un vaste enclos de 130 m de long et de 25 à 50 m de large occupe les côtés septentrional et occidental ; appuyé au sud au ruisseau, il est cerné par un retranchement qui domine soit **les fossés de la motte (E, D)**, soit **un fossé périphérique (F,G,H)** qui se rattache au précédent en **(F)** et aboutit au ruisseau en **(H)**.

En **(I)** on aperçoit l'amorce d'un fossé entouré de deux talus.

Cet ensemble devait constituer une forteresse. Aucun débris de maçonnerie n'y révèle de construction.



La tradition locale suppose qu'une peau de veau, enveloppant des pièces d'or, y est enfouie...

LA TUILERIE DE BELLOC :

Au lieu-dit la Tuilerie, se trouve **la Tuilerie Belloc**.

Construite vers 1880 au XIX^e siècle par Edouard BOUNEAU, elle resta en activité jusqu'en 1940, employait cinq personnes, fabriquait des tuiles et des briques entièrement réalisées à la main à l'aide de formes et de moules en bois.

Atelier de 120m² de fabrication en pan de bois, essentage de planches et de briques avec un toit en pavillon et appentis en tuiles creuses. Un four de section carrée en pierre calcaire avec chemisage de briques.

La cuisson des tuiles et briques était effectuée dans ce four à ciel ouvert.

Restaurée, elle est transformée en habitation.